

FRONT POUR LA RESTAURATION DE L'UNITE ET LA DEMOCRATIE-FRUD

frud_djibouti@hotmail.com

LE FRUD CONDAMNE LE MASSACRE DE LA COMMUNAUTE YONIS MOUSSA

Le FRUD condamne avec la plus grande fermeté la tuerie de Balbala, un crime odieux perpétré par les forces de l'ordre à l'encontre de la communauté Yonis Moussa appartenant au clan Issa, qui s'apprêtaient à organiser une cérémonie traditionnelle annuelle.

La police, et la gendarmerie épaulées par des éléments de l'Armée et des agents cagoulés de la milice privée, ont attaqué très violemment des civils, très tôt le matin du 21 décembre détruisant tout sur leur passage, tirant à balles réelles sur des personnes présentes pacifiquement pour des activités culturelles à Buldugo à Balbala.(faubourg de Djibouti) Le bilan est extrêmement lourd, 19 personnes tuées par balles et 150 blessées.

Dans l'après midi du 21 décembre, des agents cagoulés ont attaqué les dirigeants de l'USN qui étaient en réunion, blessant plusieurs d'entre eux dont le président Ahmed Youssouf, le député Saïd Houssein (grièvement atteint par balles) et l'ancien ministre Hamid Abdi et arrêtant avec violence le secrétaire général Abdourahman Guelleh

Cette escalade meurtrière fait suite à une répression inouïe depuis début 2015 contre les populations civiles, victimes de leur soutien aux forces démocratiques: FRUD et USN :

- Répression des civils dans les régions des Mablans et des Goda en février et avril 2015 ;
- En juillet 2015 ; les habitants du triangle Moussa Ali Syaru Garabtissan ont été privés d'accès aux points d'eau pour complicité avec le FRUD, entraînant le départ de 2 000 personnes vers l'Ethiopie; fuyant la répression et la soif;
- En octobre 2015, 53 personnes ont été arrêtées et torturées, à cause de leurs liens de parenté avec les membres du FRUD, 25 d'entre elles sont emprisonnées à Gabode;
- Plus d'une centaine de personnes membres ou sympathisants de l'USN ont été arrêtées depuis novembre 2015, des députés de l'USN ont subi des violences physiques de la part de la police;
- 23 personnes ont été violemment frappées et arrêtées le 20 décembre au pont d'eau d'Adgeno par l'armée qui se venge de ses échecs face au FRUD durant ce mois de décembre dans la zone de Margoïta.

Ce massacre horrible des civils OdahGub commis, 3jours après la commémoration du crime impuni d'Arhiba s'inscrit dans une tradition criminelle de ce régime et dénote son caractère ininterrompu.

Le FRUD estime qu'aucun pouvoir ne doit se dérober pour appréhender, poursuivre et punir les auteurs de tous ces crimes de masse.

Fait à Bruxelles, le 21 décembre 2015

Mohamed Kadamy

Président du FRUD